

Que ferez-vous dans
**LA VIE
FUTURE?**



Publié par AMBASSADOR COLLEGE

Que ferez-vous dans
**LA VIE
FUTURE?**

par Herbert W. Armstrong

Traduit par le Département français
de l'AMBASSADOR COLLEGE,
Pasadena, Californie,
sous la surveillance de
Dibar Apartian



**CETTE BROCHURE N'EST PAS A
VENDRE.** Elle est publiée par
l'AMBASSADOR COLLEGE à titre
de service éducatif, et distribuée
gratuitement.

© 1973 Ambassador College
Tous droits réservés

Printed in U.S.A.

Etes-VOUS de ceux qui n'y parviendront pas pour avoir été séduit par la perspective d'un faux salut? Rien n'est aussi mal compris que la différence entre la "GRACE" et les "OEUVRES". Voici l'une des plus importantes brochures qui aient jamais été publiées.

UNE question quelque peu sarcastique me fut posée il y a quelque temps. Elle peut vous troubler, à moins que vous ne soyez parmi ceux qui saisissent réellement la différence entre la "grâce" et les "oeuvres". Ne soyez pas trop sûr de la connaître; là plupart ne la comprennent pas!

La grande question

L'homme qui me posa la question n'avait reçu que trois numéros de *La PURE VERITE*. Il en avait été frappé au point de perdre la complaisance qu'il avait pour lui-même.

"Du fait que toute ma vie j'ai cru, sans la discuter, à l'évolution, m'écrivait-il, l'impact immédiat de votre revue a été de réduire en pièces le contentement que j'éprouvais à ce sujet. Si j'accepte le fait que Dieu a créé l'humanité — donc l'espérance d'une vie future — il m'est impossible d'imaginer ce qu'on pourra bien "*faire*" pendant l'éternité. Cette question constitue pour moi une sorte de *pierre d'achoppement*..."

Et il me demandait de l'aider.

Récemment, une dame nous a résumé sa conception de l'éternité, en disant: "Je m'attends à être assise aux pieds de Jésus, et à contempler Son visage..." Cette idée était si profondément implantée dans son esprit que rien ne pouvait l'en déloger.

Il est beaucoup plus difficile de désapprendre une erreur que d'apprendre une vérité nouvelle. Presque tous

ceux qui croient en Dieu — ou qui, du moins, prétendent être chrétiens — ont des conceptions si profondément ancrées dans leur esprit qu'ils les *considèrent comme allant de soi*.

Laissez-moi aborder tout cela d'une autre façon. Lorsque vous êtes né, dit-on, vous avez commencé un voyage sur une voie à sens unique; ce voyage est votre vie. Par suite du péché d'Adam (ou parce que vous-même êtes pécheur), un aiguillage au bout de cette voie vous dirige automatiquement vers votre perdition. Mais au cours du voyage, si vous "professez être pour le Christ", l'aiguillage se placera de telle sorte qu'après votre mort, vous serez immédiatement envoyé au ciel...

Et que ferez-vous donc tout au long de l'éternité? Serez-vous tout simplement assis aux pieds de Jésus, contemplant béatement Son visage, ou, comme certains le supposent, jouerez-vous peut-être de la harpe? De toute façon, selon cette conception, vous n'aurez rien d'autre à faire que de "jouir" à jamais de l'oisiveté!

Cette conception erronée voile entièrement à ses partisans la signification et le *but* de la vie chrétienne *après* la conversion initiale, *après* que l'on soit devenu chrétien.

Il peut y avoir des variations dans la manière dont diverses sectes ou confessions religieuses conçoivent ce tableau, mais c'est là à peu près l'idée généralement admise et considérée comme allant de soi.

Personnellement, je n'apprécierais nullement de fâner sans rien faire ne serait-ce que trois jours — encore moins pendant toute l'éternité! C'est pour cette raison peut-être que certains m'accusent faussement de "proclamer un salut par les oeuvres"! La Bible déclare, de façon répétée, que nous sommes sauvés par la GRACE; mais les gens ne comprennent pas cela. Ils ne saisissent pas le BUT du salut. Ils ne savent pas que, durant la vie chrétienne, on s'entraîne pour ce que l'on fera au cours de l'éternité, dans la vie à venir.

Le mot "grâce" vous semble-t-il quelque peu technique ou théologique? Il est bien employé dans la Bible et signifie un *don gratuit*, non mérité — ou un *pardon*, également non mérité.

Nulle part, dans la Bible, il n'est enseigné que l'on *gagne* son salut par ses propres "oeuvres". Toutefois, la plupart des gens n'admettent pas que la Bible enseigne effectivement, à maintes reprises, que nous serons *rétribués selon nos oeuvres*.

Ce point touche à la question même que nous nous sommes posée afin de savoir ce que nous ferons dans la vie à venir, pendant toute l'éternité. Il n'a rien, ou très peu, à voir avec le fait de savoir si vous serez là, mais tout à voir avec ce que sera votre statut, avec ce que vous ferez dans la vie future — si vous êtes sauvé par la *grâce*.

Vous pouvez m'en croire, c'est l'une des questions les plus importantes de votre vie — et il vous faut la comprendre.

Il y a une différence

Peu de gens saisissent la grande différence entre "être sauvé par la GRACE" et "être rétribué selon ses OEUVRES". Afin de la comprendre, il vous faut savoir ce qu'est le "salut" et ce que le mot "rétribution" signifie.

Tout d'abord, le mot "oeuvres" (traduit du grec "ergon") signifie *actions, affaires, actes*, sans préciser s'ils sont physiques ou spirituels; le contexte seul nous permet de faire la distinction.

La Bible donne à ce mot deux significations particulières. Lorsqu'il est associé avec le terme "loi" — comme "les oeuvres de la loi", par exemple dans les Epîtres aux Romains et aux Galates — il se rapporte aux rites de la Loi de Moïse. Dans ce cas, il s'agit de travail physique, de *labour*.

Ces rites physiques, pénibles et fatigants — "les oeuvres de la loi" — étaient un substitut pour le Christ et le Saint-Esprit; ils ne furent en vigueur que jusqu'à la venue du Christ. Ensuite, ils furent abolis. Mais il y avait d'autres lois séculières, telles que des statuts et des ordonnances qui n'ont PAS été abolies. Bien entendu, la grande Loi spirituelle se composait des DIX COMMANDEMENTS, dont la transgression constitue le péché; *cette Loi n'a jamais été abolie*.

D'autre part, là où le mot "oeuvres" apparaît seul,

sans être associé dans le contexte avec les "oeuvres de la loi", il se rapporte d'ordinaire à des actes de justice, c'est-à-dire à de *bonnes* oeuvres. Dans certains cas, cependant, le contexte peut également donner à ce mot le sens de *mauvaises* oeuvres.

Dans la présente brochure, nous nous occuperons d'"oeuvres" prises dans le sens de bonnes oeuvres, d'oeuvres de justice, et *non* d'"oeuvres de la loi" ou de rites abolis.

Le "salut" est le fait d'être sauvé de l'amende du péché qui est la mort éternelle; l'héritage de la vie éternelle. Un certain verset biblique explique cela: "Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur" (Rom. 6:23).

Le "salaire" que vous méritez par les "oeuvres" du péché, c'est la mort éternelle. En effet, le châtement est la mort éternelle, et *non la vie éternelle* dans le châtement. A *l'heure actuelle*, vous avez seulement une existence temporelle, d'ordre physique et chimique; elle est soutenue par votre respiration, par le fait que vous mangez et buvez, par les battements de votre coeur qui fait circuler votre sang. Si vous vous arrêtez de respirer, vous mourrez après quelques minutes. Si vous cessez de manger et de boire, vous mourrez au bout de quelques semaines. Cette vie physico-chimique n'est que temporaire.

La vie éternelle, une vie spirituelle, se maintient d'elle-même; elle est inhérente.

Etre sauvé signifie donc être préservé de la mort éternelle, du "salaire" ou des conséquences du péché, et recevoir le DON de la vie éternelle.

Vous ne possédez pas maintenant la vie éternelle. Vous ne pouvez vous la procurer ou vous la donner à vous-même. Vous ne pouvez pas davantage la gagner ou la mériter par vos "oeuvres". Aucune ingéniosité humaine, ni effort scientifique ne peuvent prolonger éternellement la vie humaine.

Seule la vie SPIRITUELLE est éternelle. Un être physique ne peut se transformer lui-même en un être spirituel, car la vie spirituelle est un don divin gratuit. Vous ne

pouvez pas supprimer le châtement des péchés que vous avez déjà commis, c'est-à-dire empêcher la mort éternelle. "Tous ont péché" (Rom. 3:23) — ceci *vous* inclut; vous vous êtes attiré le châtement qu'est la mort éternelle.

La Bible n'enseigne pas que notre âme est immortelle. Au contraire, elle déclare clairement, à deux reprises, que "l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra" (Ezéch. 18:4, 20). Jésus a dit que l'"âme" peut **PERIR** dans le feu de la géhenne (Matth. 10:28).

Seul, Jésus, d'entre tous ceux qui ont été humains, possède l'immortalité (I Tim. 6:16). Dieu est **IMMORTEL** (I Tim. 1:17). Il a donné la vie éternelle à Jésus qui a la vie éternelle *en Lui*; Il en dispose pour la donner. *Vous* ne l'avez pas. Vous devez la recevoir de Dieu.

Vos péchés ont mis une séparation entre Dieu et vous (Esaïe 59:1-2). En fait, vous êtes à tel point séparé de Lui qui vous ne pouvez L'atteindre. Il existe une barrière infranchissable entre Lui et vous; elle a été édifiée par vos péchés.

Comment, dans ce cas, pouvez-vous accéder à Dieu Tout-Puissant (le Père), afin de recevoir de Lui le don de la vie éternelle? Esaïe déclare: "Que le méchant abandonne sa voie" (Esaïe 55:6-8), celle du **PECHE**. Jésus précise: "Dieu a tant aimé le monde [les pécheurs, mais pas leurs voies] qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3:16).

Oui, mais *comment*?

On trouve la réponse dans Romains 5:8-10: "Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang..."

Notez bien cela et tâchez d'en saisir le sens: "Maintenant que nous sommes justifiés" — *comment et par quoi? Par les oeuvres?* Non, par la mort du Christ, par Son sang. Il a répandu Son sang et Il est mort. Il a payé l'amende de la mort *pour nous*, à notre place.

Si vous vous repentez de vos péchés — si vous abandonnez votre voie (celle qui est contraire à la Loi divine) —

si vous vous tournez vers la voie de Dieu, Sa Loi — si vous acceptez Jésus-Christ comme votre Sauveur personnel, non seulement pour *payer* l'AMENDE de vos péchés, mais également en tant que Sauveur vivant pour vous empêcher de pécher — alors votre culpabilité passée vous est pardonnée et vous en êtes justifié.

Le mot "justifié" se rapporte à votre culpabilité passée, et non celle à venir.

"A plus forte raison donc, *maintenant* que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère" (verset 9). Remarquez-le bien: être "sauvé" est encore au *futur*. Nous sommes maintenant "justifiés" par la grâce divine, par la mort de Jésus, et nous SERONS (au futur) "sauvés".

"Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils..." (Rom. 5:10). Ici, comme vous le voyez, être justifié par la mort du Christ, c'est également être réconcilié avec Dieu par Sa mort. En d'autres termes, *nous avons enfin*, grâce à la mort du Christ, *établi un contact avec Dieu*.

Poursuivons: "... à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie..." *Pas déjà sauvés*, mais "SERONS...sauvés". Et comment? Par le "sang du Christ"? Par Sa mort?

Non! Par Sa VIE! Par la mort du Christ nous sommes justifiés de nos fautes passées qui nous avaient privés de l'accès à Dieu, mais nous SERONS (au futur) sauvés par Sa VIE. Le Christ est *vivant*. Il a été ressuscité des morts.

Vous n'êtes *pas* sauvé par vos "oeuvres", mais par la *vie* du Christ, lorsque vos péchés vous auront été pardonnés et que vous aurez été réconcilié avec Dieu par la mort du Christ.

La vie éternelle

Ainsi, à cause de l'amende de la mort éternelle payée à notre place, et de la justification de nos péchés passés qui mettaient une barrière entre Dieu et nous, nous sommes maintenant *réconciliés* avec Dieu, c'est-à-dire que nous avons accès à Lui. Il a la *vie éternelle* intrinsèque à donner.

Comment la recevrons-nous de Lui?

Veillez noter à ce propos quelques passages essentiels des Ecritures: "Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même" (Jean 5:26). Dieu a communiqué la vie éternelle inhérente, à Jésus-Christ, qu'Il a ressuscité des morts.

"Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie [éternelle]; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie" (I Jean 5:11-12).

Oui, nous devons être sauvés par le Christ *vivant*, sauvés par Sa vie. Ceci revient à dire que la vie éternelle nous sera octroyée en tant que DON, par l'intermédiaire de Sa vie, et non pas de Sa mort.

Mais *comment?* L'apôtre Pierre l'explique: "Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2:38).

Lorsqu'on se repent réellement d'avoir péché, et qu'on exprime sa foi en Jésus au moyen du baptême par immersion (Actes 8:35-37), Dieu promet que nous recevrons Son Saint-Esprit en tant que *don* — non point par nos "oeuvres", mais par la grâce.

Mais comment ceci nous confère-t-il la vie éternelle ou le salut?

"Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi [au moyen d'une résurrection] la vie à vos corps mortels *par son Esprit qui habite en vous*" (Rom. 8:11).

Le fait de recevoir le Saint-Esprit constitue-t-il le salut? Est-on déjà "sauvé" lorsqu'on reçoit cet Esprit?

La Parole divine dit que NON! Une fois parvenu à ce stade, vous êtes simplement un héritier présomptif de Dieu — pas encore un légataire, un héritier effectif du salut et de la vie éternelle. Vous êtes encore un être humain et mortel, pas *immortel*. C'est en quelque sorte la présence conditionnelle en vous de la vie éternelle, de *façon provisoire*.

Le passage des Ecritures que nous venons de citer parle de l'Esprit de Dieu qui habite en vous. Si cet Esprit y

habite jusqu'à votre mort, alors, au moment de la résurrection (au second avènement du Christ) vous serez ressuscité en tant qu'être *immortel*; si vous êtes encore vivant à ce moment-là, vous serez *transformé* instantanément (I Cor. 15:50-52 et I Thes. 4:13-17). C'est *alors* que vous serez *immortel*, c'est-à-dire composé d'ESPRIT; vous ne serez plus un être humain fait de chair et de sang. Vous aurez la vie intrinsèque et vous serez définitivement sauvé.

Le fait de recevoir maintenant le Saint-Esprit est le paiement à titre de gage, ou les ARRHES versées par Dieu dans l'attente du don de la vie éternelle. "... en lui [Christ] vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour [en attendant] la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis..." (Eph. 1:13-14). Certaines versions rendent ce passage de la manière suivante: "Afin que nous puissions [au sens futur] obtenir notre héritage divin..."

Ceux qui ont reçu le Saint-Esprit ne sont pas encore possesseurs de cette vie éternelle; ils seront cohéritiers avec le Christ (Gal. 3:29). Ils sont encore mortels, et non immortels. Ce sont désormais des enfants *engendrés* de Dieu, mais non encore *nés* de Lui; ils sont membres de l'Eglise de Dieu, mais pas encore membres de la Famille divine.

Devons-nous continuer à pécher?

Que penser donc du passage suivant des Ecritures: "Vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce" (Rom. 6:14)?

Puisque vous êtes sous la grâce, ceci signifie-t-il que vous avez toute latitude pour *désobéir* à la Loi divine?

Voici la réponse divine: "Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché?" (Rom. 6:1-2). Un peu plus loin, au verset 12, nous lisons: "Que le péché [la violation de la Loi divine] ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises."

Une fois encore, au verset 14, nous pouvons lire: "Car

le péché [la transgression de la Loi] n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce." Les mots qui suivent montrent que ceci ne signifie pas que vous êtes libre de violer la Loi divine ou de désobéir à Dieu. "Quoi donc! Pécherions-nous [transgresserions-nous la Loi] parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce? Loin de là! Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice?"

Grâce ne signifie pas *licence* de pécher. La définition biblique du péché est: "Le péché est la transgression de la loi" (I Jean 3:4).

Vous étiez sous la loi lorsqu'elle réclamait votre vie en tant qu'amende. Toutefois, le Christ, en payant cette amende satisfait aux revendications de la Loi; vous n'êtes plus sous la Loi, mais sous la grâce.

Les faux prophètes essaient de vous tromper en vous faisant croire que le mot "GRACE" signifie permission de transgresser la Loi divine — et que vous pouvez continuer à pécher. *Le Christ est venu pour que nous cessions de pécher; Il n'est pas venu pour nous sauver dans le péché.*

Pourquoi le Saint-Esprit?

Vous venez de voir, pas à pas, la voie qui mène au "salut". Vous êtes réconcilié avec Dieu; votre passé vous a été pardonné, et vous avez reçu le Saint-Esprit de Dieu. Mais *pourquoi?*

L'Esprit de Dieu est Sa vie placée en vous; c'est l'engendrement à la vie éternelle. Si vous avez reçu cet Esprit, vous êtes héritier de Dieu, "cohéritier" avec Christ. Le Saint-Esprit fait pénétrer en vous les caractéristiques divines, dont la première est l'AMOUR — non pas l'amour charnel et humain, mais l'amour *divin*.

Pourquoi? Afin d'OBSERVER la LOI divine! "L'amour est... l'accomplissement de la loi" (Rom. 13:10). Mais l'amour charnel, humain, ne peut pas l'accomplir parce que la Loi divine est une Loi spirituelle (Rom. 7:14). Elle ne peut être accomplie que grâce à l'amour spirituel, qui

est un don divin. C'est "l'amour de Dieu . . . répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit" (Rom. 5:5). Rappelez-vous que Dieu ne donne Son Saint-Esprit qu'à ceux qui Lui obéissent (Actes 5:32).

Il faut avoir la foi pour observer les Commandements divins, mais *votre* foi n'est pas suffisante. Il vous faut la foi du Christ, celle dont Il a fait preuve et par laquelle Il a vécu ici-bas. Dieu vous donne cette FOI *par l'intermédiaire du Saint-Esprit*. L'Esprit divin vous communique la compréhension spirituelle, c'est-à-dire le pouvoir de comprendre la vérité spirituelle, ainsi que la sagesse, la patience et la puissance spirituelles. Toutes ces qualités vous sont communiquées par Dieu, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, comme *don*. Elles vous sont données pour que vous *viviez* d'après elles, pour que vous les *employiez*, afin de vaincre et de croître en connaissance et en grâce.

Doit-il y avoir des "oeuvres"?

J'ai essayé de rendre évident que nous ne pouvons pas *gagner* le salut par les "oeuvres". Et pourtant, chacun produit effectivement des "oeuvres", bonnes ou mauvaises. Vos mauvaises "oeuvres" — la désobéissance, aux Commandements — vous vaudront l'amende de la MORT. Mais qu'en est-il de vos bonnes oeuvres? Celles-ci sont-elles indispensables?

Oui, elles le sont! Que vous font-elles donc gagner ou mériter?

Pas le "salut". *Pas* davantage la vie éternelle, ni votre entrée dans le Royaume de Dieu.

Dans ce cas, que vous font-elles gagner effectivement?

Vous n'êtes pas *justifié* par les "oeuvres"; vous n'êtes pas "sauvé" par elles, mais vous serez *jugé* et "rétribué" selon elles.

Ce qu'on appelle les "oeuvres" — c'est-à-dire les actions bonnes ou mauvaises — ne peuvent pas vous faire entrer *dans* le Royaume divin des immortels. Vous y *entrez* par la *grâce*. Cependant, une fois que vous serez admis dans ce Royaume, les "oeuvres" que vous aurez accomplies, au cours de cette présente vie détermineront le poste, le rang, ou le degré de gloire que vous aurez.

Veillez remarquer les paroles de Jésus, *après* Sa résurrection, inspirées vers l'an 90 de notre ère: "Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône..." (Apoc. 3:21). Et encore: "A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra [c'est-à-dire dominera]..." (Apoc. 2:26-27).

Plus loin, nous lisons: "... tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre" (Apoc. 5:10).

De ceux qui feront partie de la première résurrection, lors de l'avènement de Christ, il est dit: "... Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans... Heureux et saints, ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans" (Apoc. 20:4-6).

Vous voudrez bien noter, dans tous ces passages, que ceux qui seront "sauvés" *régneront* avec le Christ dans le *gouvernement universel* à venir, le Royaume de Dieu. Il nous faut *vaincre*; il nous faut observer les *oeuvres* du Christ et *persévérer* jusqu'à la fin. Jésus a dit: "Celui... qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres."

"Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses oeuvres" (Matth. 16:27). Nulle part, la Bible n'enseigne que nous sommes *sauvés* par nos "oeuvres", mais elle enseigne que nous serons *rétribués* selon ces dernières.

Alexandre le forgeron ("l'ouvrier en cuivre" — version *Synodale*) fit beaucoup de mal à l'apôtre Paul, et celui-ci déclara: "... Le Seigneur lui rendra selon ses oeuvres" (II Tim. 4:14).

Ici, la distinction est nette. L'homme en question avait fait de *mauvaises* oeuvres. Il ne recevra pas le salut au retour du Christ. Il sera rétribué, c'est-à-dire qu'il recevra un salaire selon ses oeuvres — et le salaire du péché est la mort, le châtement éternel. Les "oeuvres" signifient le salaire mérité ou la rétribution à attendre, bonne ou mauvaise. Les mauvaises oeuvres (le péché) peuvent valoir le châtement éternel, mais de bonnes oeuvres peuvent vous

faire espérer un meilleur poste ou une meilleure position dans le Royaume de Dieu si vous y entrez; elles *ne peuvent* d'aucune manière vous faire gagner le salut.

Nous lisons dans Romains 4:4: "Or, à celui qui fait une oeuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due."

Le salut n'est donc pas payé en tant que dette, mais donné gratuitement *par la grâce*; c'est un don *non* mérité. Quant aux "oeuvres", elles méritent un salaire qui est payé en tant que dette.

Ainsi, ce que nous devons désirer, ce n'est pas la grâce *ou* les oeuvres, mais la grâce **ET** les oeuvres.

La "grâce" nous fera entrer dans le Royaume de Dieu: elle nous fera obtenir l'immortalité en tant que don divin. Les "oeuvres" nous feront occuper un meilleur poste; elles nous rendront dignes de rendre de plus grands services et accomplir plus de bien lorsque nous serons nés dans le Royaume de Dieu.

Le degré de rétribution

Les disciples de Jésus supposaient à tort que le Royaume de Dieu allait s'établir *de leur vivant*. Afin de dissiper cette erreur, Jésus leur donna la parabole suivante:

"Un homme de haute naissance s'en alla dans un pays lointain, pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite" (Luc 19:11-12). Il s'agit de Jésus Lui-même qui allait Se rendre au ciel, afin de recevoir le Royaume de Dieu et revenir ensuite ici-bas.

"Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix mines, et leur dit: Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. Mais ses concitoyens le haïssaient, et ils envoyèrent une ambassade après lui pour dire: Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous" (versets 13-14).

Jésus était venu "chez les siens" — les Juifs, les descendants de JUDA — "et . . . [ils] ne l'ont point reçu" (Jean 1:11); aussi Se tourna-t-Il vers "les brebis perdues de la maison d'Israël" appelées les "Dix Tribus perdues", et leur envoya-t-Il Ses douze apôtres (Matth. 10:6). Ceci se réfère aux "Dix tribus perdues" de la Maison d'Israël. A cette

époque-là, la plupart d'entre elles se trouvaient au nord-ouest de l'Europe et dans les Iles britanniques (si vous désirez en avoir des preuves, demandez-nous la brochure *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*).

“Lorsqu'il fut de retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de connaître comment chacun l'avait fait valoir” (Luc 19:15).

Il est question ici de tout *vrai* chrétien converti, auquel Dieu a *donné* Son Saint-Esprit et octroyé des dons spirituels. Tout individu qui devient héritier “présomptif” du Royaume de Dieu, sera appelé à rendre compte de ses actions. Chacun sera jugé, afin que soit déterminé le poste qu'il occupera dans le Royaume de Dieu. Veuillez remarquer que cette “rétribution” sera selon les “oeuvres” accomplies au cours de la présente vie mortelle.

“Le premier vint, et dit: Seigneur, ta mine a rapporté dix mines. Il lui dit: C'est bien, bon serviteur; parce que tu as été fidèle en peu de choses, reçois le gouvernement de dix villes. Le second vint, et dit: Seigneur, ta mine a produit cinq mines. Il lui dit: Toi aussi, sois établi sur cinq villes” (versets 16 à 19).

Ces deux serviteurs ont pu entrer dans le Royaume de Dieu *par la grâce*, comme le démontrent de nombreux autres passages des Ecritures. Mais leur rétribution est faite selon leurs “oeuvres” au cours de leur vie. On leur confèrera donc l'autorité, une domination ou un poste, “selon leurs oeuvres”.

Lisez la suite, en commençant au verset 20. Celui qui n'a pas prospéré au cours de sa vie mortelle, qui n'a pas fait de “bonnes oeuvres” et n'a pas crû dans la grâce et la connaissance de Christ (II Pi. 3:18), n'a non seulement pas reçu le moindre poste, mais s'est même vu ôter ce qu'il avait — le don spirituel qui lui avait été octroyé. Dans cette parabole, la mine, qui vaut approximativement une vingtaine de francs français, est employée comme symbole de valeur spirituelle.

Cette parabole, comme tant d'autres versets déjà cités dans cet article, enseigne que le chrétien doit *vaincre* — et *croître* spirituellement dans la grâce et la connaissance du

Christ (II Pi. 3:18). Nous sommes appelés à SERVIR; si nous ne nous montrons pas dignes de cet appel, nous pouvons perdre le salut que nous pensions recevoir.

La parabole des talents (Matth. 25:14-30) indique la même chose: chacun reçoit "selon sa capacité" et sera jugé selon ce qu'il en aura fait. Celui qui n'a pas fait de progrès spirituels, après "sa conversion" initiale, sera jeté dans les "ténèbres du dehors" comme un "serviteur inutile" (Matth. 25:30).

La vie est une course

Voyez-vous où tout ceci nous mène? L'homme est *mortel*, sans vie en lui, jouissant seulement d'une existence transitoire, physique et chimique.

Dieu est *immortel*, composé d'Esprit, et Il a la vie en Lui-même. Il créa l'homme mortel à Son image, mais Il le forma de la matière. La vie éternelle est un don divin. Elle est octroyée par l'intermédiaire du Saint-Esprit après que les *conditions* préalables du vrai repentir et de la foi en Christ ont été remplies.

Néanmoins, une fois que nous avons reçu le don du Saint-Esprit et que nous entrons dans la vie chrétienne, nous devons totalement nous détourner du péché.

"Nous donc... rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte" (Héb. 12:1).

Paul a écrit: "Je fais tout à cause de l'Évangile, afin d'y avoir part. Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de manière à le remporter. Tous ceux qui combattent s'imposent toute espèce d'abstinences, et ils [ceux qui ne sont pas convertis] le font pour obtenir une couronne corruptible; mais nous [les chrétiens], faisons-le pour une couronne incorruptible. Moi donc, je cours, non pas comme à l'aventure; je frappe... de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres" (I Cor. 9:23-27). Nous devons *lutter* et faire des *efforts* pour vaincre. Nous devons *combattre* la tentation et le péché. Jésus a dépeint la vie chrétienne comme la voie difficile, remplie

d'ornières, et non comme la voie large et facile qui mène à la destruction.

Notre SALUT, c'est-à-dire notre NAISSANCE dans le Royaume de Dieu, dépend non seulement du fait que nous avons reçu le Saint-Esprit, mais de ce que nous sommes conduits par ce dernier *tout au long de notre vie* (Rom. 8:14).

Cet Esprit qui nous imprègne est reçu au moyen de la grâce, à titre de don divin, et non comme une dette dont le remboursement nous serait dû à cause de nos "oeuvres". Le Saint-Esprit que nous recevons ne reste pas emprisonné en nous.

Il ne stagne pas non plus; il n'est pas "statique"; il se manifeste sous forme de sollicitude pour les autres et de profond respect et d'obéissance à l'égard de l'Eternel. Il nous est possible d'aimer Dieu parce qu'Il nous a d'abord aimés, et l'amour que nous éprouvons envers Lui n'est que celui qu'Il nous donne.

Le SAINT-ESPRIT doit être maintenu dans ce "circuit fermé", en accomplissant la Loi divine par l'observance des Dix Commandements.

La parabole du semeur et de la semence illustre bien ce point. Il y est question de quatre groupes de gens. Ceux du premier entendirent le message de l'Evangile, mais il ne germa pas; ils ne furent jamais convertis. Ils auront l'occasion de l'être plus tard. Le deuxième groupe s'est converti avec joie, mais il n'avait pas de profondeur spirituelle de caractère, et n'a persisté que peu de temps: il a cédé aux tentations et y a succombé. Ceux de la troisième catégorie se sont convertis et ont reçu l'Esprit de Dieu, mais ils ont permis aux soucis matériels de l'emporter. Influencés par le monde, et recherchant les plaisirs qu'offre le matérialisme ils n'ont produit "aucun fruit à la perfection". C'est pour cette raison qu'ils ont manqué leur occasion.

Vous devez produire des fruits, faire des progrès dans le domaine spirituel, et développer en vous le vrai *caractère* spirituel.

De nos jours, trop de gens prêchent un faux salut qui consiste à "ne pas accomplir d'oeuvres".

Rappelez-vous que vos "oeuvres" ne vous feront pas

vous convertir; elles ne vous feront pas davantage recevoir l'Esprit de Dieu, ni mériter le salut. Mais le manque de *bonnes oeuvres*, surtout si vous persistez dans la mauvaise voie, peut entraîner votre perte.

Le quatrième groupe, décrit dans cette parabole, se compose de "ceux qui, ayant entendu la parole avec un coeur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance" (Luc 8:15).

Dans le récit que Matthieu fait de cette même parabole, ceux qui sont finalement sauvés participent jusqu'à la *fin* de leur vie à la course qu'est l'existence; ils produisent du fruit, certains trente fois plus, d'autres soixante et d'autres cent fois plus. Tous ceux-là entreront dans le Royaume de Dieu.

Ceux qui produisent cent fois plus, au cours de leur vie chrétienne, recevront une récompense plus élevée et un poste plus important dans le Royaume que ceux qui ne produisent que trente fois. Le *salut* est un *don* gratuit de Dieu, par la grâce, mais l'importance de votre poste, dans le Royaume, sera déterminée par les fruits que vous portez dans la présente vie.

Nous devons porter des fruits

Le salut, je le répète encore et je ne cesserai de le répéter, est un *don gratuit*. Mais lorsque vous le recevez, il *doit produire* du FRUIT.

Jésus a dit qu'Il est le cep, et que nous sommes les sarments (Jean 15:1, 5). Les sarments ne sont pas joints d'eux-mêmes par leurs propres efforts, au cep principal. Nous ne nous sommes pas joints au Christ, en recevant le Saint-Esprit, du fait de nos "oeuvres"; c'est Son oeuvre — Son DON — et il vient par le moyen de la GRACE.

Une fois joints à Lui, grâce à la sève qui circule du cep vers le sarment (cette image représente le Saint-Esprit de Dieu qui coule de Lui en nous), nous *devons produire du fruit*. Au cas contraire, *qu'arrivera-t-il?*

Veuillez prendre note du tableau entier exposé au 15^e chapitre de l'Évangile selon Jean. Dieu le Père est le Vigneron, le Chef-jardinier qui émonde les sarments. "Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit,

il le retranche" (verset 2). Si nous ne produisons pas de fruits spirituels, après avoir reçu le Saint-Esprit, nous serons retranchés du Christ (verset 6). Nous serons jetés au feu et brûlés une fois pour toutes; cette mort est celle dans la géhenne finale, le feu infernal.

Le Saint-Esprit nous est donné pour que nous produisions du fruit. Comment? Jésus a décrit cela comme "des fleuves d'eau vive" (Jean 7:37-39), venant de Lui et qui se manifestent à travers nous. Un fleuve coule dans son lit. Le lit spirituel où l'Esprit de Dieu coule est la Loi divine. Comment cela s'opère-t-il?

Cette "eau vive" de l'Esprit divin est l'amour qui accomplit la Loi. En conséquence, les fruits sont les voies de la justice par l'observance de la Loi divine. Nous devons **METTRE EN PRATIQUE** la Loi, et non pas seulement nous borner à l'écouter.

"Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés" (Rom. 2:13). Cette *mise en pratique* produit du fruit; elle développe notre caractère et nous forme en vue d'une position plus glorieuse dans le Royaume de Dieu.

Certains ne manqueront pas d'objecter avec véhémence: "Oh! mais il s'agit là de nos oeuvres!"

Non, c'est la *justice*, et ce n'est pas la nôtre! L'Esprit de Dieu nous donne la foi qui rend notre obéissance possible. Il s'agit là de la foi qui sauve! C'est un don divin. Et l'amour qui accomplit la Loi de Dieu est *Son* amour qui se manifeste à travers nous — ce n'est pas *notre* amour.

Un autre passage biblique complète ce tableau. Il se trouve au chapitre trois de la Première Epître que Paul a adressée aux Corinthiens.

Certains des convertis païens qui se trouvaient à Corinthe désiraient suivre Paul; d'autres Pierre, d'autres encore Apollos. Paul leur désigna le Christ, et leur montra quel "néant" humain Apollos et lui étaient.

"Qu'est-ce donc qu'Apollos", demande-t-il (verset 5) "et qu'est-ce que Paul?" Il répond: "Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a

donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître."

Paul indique qu'Apollos et lui, de simples êtres humains, n'étaient rien en comparaison avec Dieu. La croissance spirituelle — le FRUIT produit, les oeuvres — tout cela provient du Saint-Esprit. Et Paul poursuit en ces termes: "... en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître."

L'Esprit divin produit la croissance spirituelle et les fruits. C'est la justice de Dieu. "Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail" (verset 8). Une fois de plus, nos oeuvres *méritent* effectivement *un salaire*, bon ou mauvais. Les mauvaises oeuvres peuvent entraîner la *mort* éternelle; les bonnes nous font gagner une position ou une *récompense* meilleure dans le Royaume de Dieu, *si* nous y parvenons *par le moyen de la grâce*.

"Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu" (verset 9).

Paul ajoute: "Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâtit dessus" (verset 10). Il représente l'Eglise comme un *édifice* en cours de construction. "Mais que chacun [les membres de l'Eglise] prenne garde à la manière dont il bâtit dessus."

"Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, à savoir Jésus-Christ" (verset 11).

"Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'oeuvre de chacun sera manifestée; car le jour le fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'oeuvre de chacun. Si l'oeuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense" (versets 12-14).

Le Christ oeuvre "en nous"

Ce fondement n'a pas été établi par *nos oeuvres*. C'est l'oeuvre de Dieu. Le *fondement* pour bâtir dessus, c'est le *Christ* "en nous" (II Cor. 13:5; Gal. 2:20; 4:19; Eph. 3:17;

Col. 1:27), par le *Saint-Esprit*. Nous devons continuer d'édifier sur ce "fondement".

Nous devons vaincre et croître spirituellement.

Veillez maintenant considérer les *matériaux* mentionnés pour construire la superstructure de cet édifice. Le plus précieux est mentionné en premier: l'*or*. Le deuxième, tant pour la valeur que pour la qualité des matériaux de construction, est l'*argent*. Ensuite viennent les *pierres précieuses*, puis le *bois*, qui a beaucoup moins de valeur, enfin ce qui est bon marché et de qualité inférieure: le *foin*! Ce dernier, utilisé pour couvrir une hutte sous les tropiques n'est qu'un matériau dérisoire. Néanmoins, un cheval pourrait le manger; il a donc une *certaine valeur* quoique fort réduite.

En dernier lieu, nous arrivons au chaume. On ne pourrait même pas bâtir une bonne hutte avec du chaume. Un cheval n'en mangera pas. Sa valeur est à peu près nulle: aussi n'est-il bon qu'à être brûlé.

L'édification du caractère

Dans ce passage des Ecritures, il est question d'*édifier* le caractère.

Paul parle d'éprouver par le FEU la qualité de l'édifice construit par un homme. "Si l'oeuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu" (I Cor. 3:15).

Quel est donc ce "feu"?

Pour le savoir, reportons-nous au troisième chapitre de Malachie, où le prophète parle du Christ, et Le représente comme le Messager de la Nouvelle Alliance, entrant soudain dans Son Temple. Cette prophétie, comme tant d'autres, se rapporte à deux événements: d'une part, et de façon symbolique, au *premier* avènement du Christ; de l'autre, à Son *second* avènement.

"... Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez... Qui pourra soutenir le jour de sa venue? Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiera, fondra et purifiera l'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les

épurerà comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Éternel des offrandes avec justice" (Mal. 3:1-3).

De toute évidence, il est ici question du second avènement du Christ, en tant que ROI des rois, afin d'instituer un GOUVERNEMENT mondial. C'est alors que nous, qui avons reçu la grâce de Son Saint-Esprit, serons rendus immortels. Nous nous tiendrons devant Lui pour le jugement, afin que soit déterminé le poste ou la récompense dont nous nous serons rendus dignes.

Le Christ est le "FEU de fondeur" qui brûlera les scories et les impuretés. L'or et l'argent purs, ainsi que les pierres précieuses que nous aurons édifiées sur le fondement du Christ seront alors manifestes; ils sortiront victorieux de l'épreuve. Mais le bois, le foin et le chaume seront consumés.

Celui qui, par la grâce, reçoit effectivement le salut et qui naîtra en tant qu'esprit dans le Royaume de Dieu, sera mis "dans le feu" par le Christ, lors de Sa venue. Il le purifiera alors "comme on purifie l'argent". Il les éprouvera "comme on éprouve l'or. Il invoquera mon nom, et je l'exaucerai; je dirai: C'est mon peuple! Et il dira: L'Éternel est mon Dieu!" (Zach. 13:9).

Le passage de I Cor. 3:13-15 devient ainsi clair. Il y est question d'enfants engendrés de Dieu, qui ont reçu Son Saint-Esprit — c'est-à-dire le Christ *en eux*, en esprit — en tant que FONDAMENT. Certaines personnes, après s'être converties et avoir reçu l'Esprit divin, commencent effectivement à vivre selon la Bible, comme Jésus le recommande (Matth. 4:4). Ces gens-là ont leur coeur dans l'OEUVRE DE DIEU; ils prient pour elle, pour que Dieu guide et protège ceux qui y jouent un rôle actif. Ils y apportent généreusement leur aide financière.

Ils cherchent — et trouvent — les *vraies valeurs* de la vie; ils s'efforcent de vaincre. Ils étudient afin de connaître la VOIE de Dieu et de se présenter devant Lui *comme* des hommes éprouvés (II Tim. 2:15). Ils se tiennent proches de Lui en étudiant la Bible et en priant quotidiennement. Ils édifient en eux un caractère juste et spirituel. En d'autres termes, ils édifient sur le FONDAMENT, au moyen d'or, d'argent et de pierres précieuses.

Après être passés au travers du feu, ils sortent victorieux de leur épreuve. Ils ont "porté du fruit", et leur "mine" a rapporté; ils recevront l'autorité sur *beaucoup*.

Cependant, il y en a qui ont reçu avec *joie* le Saint-Esprit et qui demeurent dans une *bonne attitude*, mais dont les "oeuvres" de qualité inférieure sont symbolisées par le bois, le foin et le chaume. La plupart de leurs "oeuvres", au cours de leur vie chrétienne, seront consommées, lorsque l'épreuve finale viendra. Leur rétribution, leur position dans le Royaume, le poste dont ils se seront rendus dignes, sera modeste; néanmoins ils seront sauvés par la grâce divine.

Nous sommes sauvés par la grâce — par la foi du Christ — octroyée à titre de don divin. Mais, quels que soient le rang, la position, le poste ou le degré de gloire qui nous sera conféré, lorsque nous aurons été changés en des êtres immortels dans le Royaume de Dieu, cette "rétribution" sera selon nos "oeuvres".

Rappelez-vous que même les oeuvres de justice viennent par l'intermédiaire du Saint-Esprit; elles ne sont pas dues à notre *propre* justice, mais à celle de Dieu. Telle est la sorte d'"oeuvres" que nous enseignons et auxquelles nous croyons.

La raison de la vie chrétienne

Pourquoi nombre de chrétiens prétendent-ils qu'il n'y a pas la moindre "oeuvre" à accomplir dans la vie chrétienne? Parce qu'ils ont une fausse conception du salut: ils pensent à une éternité de paresse et de prétendu "bien-être" dans l'oisiveté la plus complète! Le développement du caractère vers la perfection, la préparation au pouvoir, et le fait de se rendre digne ou utile n'ont aucune place dans leur théologie erronée.

Bien des fois, j'ai annoncé tant à la radio que dans *La PURE VERITE*: "Si le "ciel" est la récompense de ceux qui sont sauvés, et s'il n'y a "pas d'oeuvres" dans la vie chrétienne, POURQUOI n'est-on pas enlevé immédiatement afin de recevoir la "récompense"? Pourquoi le chrétien converti — s'il est "*déjà sauvé*", s'il est déjà "né de nouveau" — continue-t-il à souffrir dans cette vie? Pourquoi la Bible

dit-elle: "Le malheur atteint souvent le juste" (Ps. 34:20) et "tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés" (II Tim. 3:12)? Pourquoi, en effet, ne pas éviter toutes ces souffrances? Pourquoi Dieu ne prend-Il pas les nouveaux convertis, *immédiatement* après leur conversion, afin de les faire participer à la "gloire céleste"?

La réponse à tout cela est que Dieu a mis les êtres humains ici-bas dans un DESSEIN bien spécial, qui est brièvement exposé dans Genèse 1:26. Dieu symbolise le CARACTERE spirituel suprême, juste et parfait. Quant à nous, qui devons naître de Lui, en tant que Ses enfants, nous devons être changés non seulement de mortels en immortels, mais également de nature et de caractère humains à la nature et au caractère divins (II Pi. 1:4, 16; Matth. 5:48).

Nous devons devenir de *nouvelles créatures* (Gal. 6:15). La CREATION SPIRITUELLE se poursuit *en nous* à l'heure actuelle. Nous sommes maintenant de *l'argile*, faits de poussière. Dieu est le "Maître Potier" (Esaïe 64:7). Nous devons nous soumettre *volontairement* et entièrement de telle sorte que le Maître Potier puisse remodeler notre caractère vil, afin qu'il devienne parfait et spirituel.

Au cours de mes quelque cinquante années d'expérience j'ai pu constater qu'un chrétien, afin de croître et de se développer le caractère, doit mettre son coeur dans l'Oeuvre divine à laquelle les serviteurs du Christ, choisis par Lui, participent. Nos "oeuvres" sont la part que nous prenons à l'Oeuvre divine qui a pour mission de répandre le vrai Evangile de par le monde en tant que témoignage et de préparer le chemin pour le retour du Christ. Nous ne sommes que Ses instruments. C'est l'Oeuvre de Dieu!

Le Nouveau Testament est littéralement *rempli* d'instructions relatives à la façon chrétienne de vivre, à cette existence joyeuse que nous devons mener. Les vrais chrétiens laissent Jésus-Christ vivre en eux.

Comme la VOIE divine est *magnifique!*

Combien il est merveilleux qu'il y ait des "oeuvres" justes dans la vie chrétienne, et que nous ayons la possibilité d'obtenir, outre le salut, un poste ou un rang plus élevé pour SERVIR, et pour jouir d'une GLOIRE éternelle!

LECTURE SUPPLEMENTAIRE

Nous vous encourageons à lire les brochures suivantes: *Qu'entend-on par SALUT?* et *Qu'est-ce que la FOI?* Ces publications vous seront envoyées gratuitement sur simple demande de votre part.

La Pure Vérité

Si vous n'êtes pas encore abonné à cette revue unique en son genre, ne manquez pas de le faire sans tarder. Elle contient des articles fondés sur la Bible, et annonce avec force le vrai Evangile. L'abonnement est gratuit.